

Art en crèche

La Loire

Tableaux de la collection du Musée des Beaux-Arts de Tours



Charles-Antoine ROUGEOT

Vue de Tours en aval des ponts, prise des voûtes de Saint-Cy

Le Service Petite Enfance de la Ville de Tours,
en partenariat avec le Musée des Beaux-Arts,
propose de découvrir 5 tableaux sur le thème de la Loire pour une durée de 2 mois.

Exposés au Musée des Beaux-Arts et reproduits dans la salle de vie de votre enfant,
ces tableaux ont vocation à lui offrir une expérience esthétique de l'Art,
solliciter son imaginaire et l'inviter à la créativité.



L'éveil artistique et culturel est un levier indispensable à la découverte du monde et de ses richesses.

Avec ce projet, les équipes de la Petite Enfance de la Ville de Tours répondent à ce besoin de découverte pour les jeunes enfants et favorisent leur développement. La prise en compte du bien-être des jeunes enfants accueillis dans les établissements de la Ville est une exigence forte et constamment renouvelée.

C'est l'objet d'Art en crèche.

Vous pourrez découvrir dans ce livret les cinq tableaux sélectionnés par les équipes qui favoriseront la curiosité, la construction et l'épanouissement des enfants.

Franck Gagnaire

Adjoint au Maire en charge de l'éducation, de la petite enfance, de la jeunesse et de la vie étudiante



Le projet Art en crèche vous propose des reproductions de tableaux, sur le thème de la Loire, au sein des établissements d'accueil du jeune enfant.

Les œuvres originales sont à retrouver au Musée des Beaux-Arts de la Ville de Tours.

Dès leur première année de vie, les enfants sont de grands explorateurs. Ils ont besoin d'être nourris d'expériences riches et variées qu'ils vont chercher à comprendre et auxquelles ils vont réagir.

Parmi ces expériences qui vont leur permettre de découvrir le monde, les activités d'éveil culturel et artistique sont très importantes pour leur bon développement car elles vont leur permettre d'enrichir la palette de leurs émotions et ainsi de mieux se connaître.

Chaque enfant réagira en effet de manière différente à un tableau, et cela va lui permettre de découvrir ses propres goûts, de se différencier des autres et ainsi de s'affirmer peu à peu.

Éveiller à l'art, c'est aussi cultiver les capacités d'émerveillement de l'enfant. Dans cette approche artistique, l'enfant va expérimenter que la réalité peut prendre des formes différentes, que l'on peut inventer des images, des lieux ou des histoires.

Il découvre ainsi le pouvoir de la pensée : c'est l'accès à l'imaginaire.

Cette exposition est donc une invitation à la rêverie, à la découverte, au partage et aux échanges entre les enfants, les adultes et le monde qui les entoure.

Les enfants seront également invités à participer à des ateliers d'expression artistique : avec de la peinture, des outils et des supports diversifiés, les enfants vont à leur tour jouer à être des grands artistes. Les œuvres réalisées seront également exposées près des œuvres originales, telle une expression collective commune sur le thème de la Loire.

Contacts

Ingrid Jouannet,
coordinatrice de l'éveil culturel et artistique - Ville de Tours
i.jouannet@ville-tours.fr

Marie Arnold,
médiatrice culturelle au Musée des Beaux-Arts de Tours
m.arnold@ville-tours.fr

Crédit photos : © Musée des Beaux-Arts de Tours, clichés Dominique Couineau
Création graphique : © Service DCN - DMGAL Ville de Tours



La Loire

dans les collections du Musée des Beaux-Arts

Voici les cinq tableaux choisis :
la Loire vue et interprétée par différents artistes, à des époques différentes.



Pierre-Antoine Demachy
Vue panoramique de Tours
1787

À la fin du 18^e siècle, la ville de Tours est en plein essor. La construction du pont est achevée et remplace l'ouvrage médiéval dont il ne reste que quelques vestiges visibles à gauche.

Une nouvelle voie, l'actuelle rue Nationale, est tracée dans l'axe de ce pont et deux bâtiments marquent l'entrée Nord de la ville. Dans celui de droite se trouvait l'Hôtel de Ville et celui de gauche était occupé par le Musée et l'école des Beaux-Arts. On reconnaît aussi le château, la cathédrale, l'église Saint-Julien, les vestiges de l'ancienne basilique Saint-Martin.

Par contre, les collines représentées en arrière-plan ne correspondent à aucune réalité topographique.

Une grande animation règne sur la Loire, alors navigable : des bateaux à fond plat, les gabares, charrient des tonneaux.

Enfin, la richesse des coloris dominés par les verts et les bleus, adoucis par les tons roses et mordorés des monuments, crée une atmosphère particulièrement apaisante et traduit à merveille cette lumière ligérienne si caractéristique.



Charles-Antoine Rougeot
Vue de Tours en aval des ponts, prise des coteaux de Saint-Cyr
1787

Charles-Antoine Rougeot crée la première École gratuite de dessin à Tours. À partir de 1792, il est chargé d'effectuer les saisies révolutionnaires dans les châteaux et abbayes de la région.

Les œuvres d'art ainsi rassemblées constitueront le fond du futur Musée des Beaux-Arts. C'est donc assez naturellement qu'il fut nommé premier conservateur de ce nouvel établissement ouvert au public dès 1795. Peintre lui-même, quelques-unes de ses peintures, des vues de Tours, y sont depuis exposées.

Sur cette œuvre, la part belle est faite au fleuve traversé par l'actuel pont Wilson.

L'urbanisme de la ville a depuis évolué mais on reconnaît les quatre octrois de la place Choiseul sur la rive nord et les bâtiments emblématiques de Tours sur la rive sud.

Ainsi s'élancent les flèches de la cathédrale, de l'église Saint-Julien tandis que se dressent fièrement le pont et les deux pavillons nouvellement bâtis marquant l'entrée de la ville.



Jean-Pierre Houël
Vue de Loire entre Lussault et Amboise
1769

À la demande de duc de Choiseul, le peintre séjourne pendant plusieurs mois au château de Chanteloup près d'Amboise.

Il y réalise un ensemble de tableaux dont une dizaine de paysages comme cette vue prise au bord de la Loire à la hauteur de Montlouis. Il faut plus exactement situer le point de vue choisi par Houël sur la rive se trouvant en contrebas du château de Chanteloup, proche du village de Lussault. On y voit plusieurs figures parmi lesquelles un homme assis en costume rouge auprès duquel se tiennent un chien, un taureau et des moutons.

Dans le lointain, la vue s'élargit vers la Loire animée par quelques embarcations. À l'horizon, presque caché par le ciel, nous pouvons reconnaître le village de Négron sur la rive nord du fleuve, le pont d'Amboise et l'île-d'Or, ainsi que la flèche de l'église Saint-Denis.



Édouard Debat-Ponsan
Paysage de Loire
Début du 20^e siècle

Cette vue de Loire a une importance toute particulière car c'est la première œuvre de l'artiste entrée dans les collections du musée grâce au don de Simone Morizet, la fille cadette du peintre. Originaire de Toulouse, l'artiste est le grand-père d'Olivier Debré.

Au début du 20^e siècle, il quitte le tumulte de la vie parisienne et s'installe avec sa famille dans le petit château de Nazelles. En Touraine, il découvre la beauté du fleuve qui s'étire entre les coteaux, avec son cours parsemé de grands bancs de sable et sa lumière tantôt violette, tantôt bleuissante. Exécutée en plein air d'une touche nerveuse, cette peinture sur bois transcrit avec subtilité l'atmosphère vaporeuse propre au paysage ligérien.

Par des lignes de fuites qui s'entrecroisent, le peintre construit un univers entrecoupé de mares où se reflètent le ciel et des boqueteaux de saules. L'endroit n'est identifiable mais n'en reste pas moins familier aux amoureux du fleuve.



Olivier Debré
Longue traversée gris bleu de Loire à la tache verte
1976

Olivier Debré n'a jamais connu son grand-père maternel Édouard Debat-Ponsan. Pourtant, comme lui, il aimera installer toiles, peintures et pinceaux en bord de Loire aux alentours des Madères, propriété familiale située à Vernou-sur-Brenne.

Comme l'avaient fait les impressionnistes avant lui, il peignait « sur le motif » étalant sa toile de grand format à même le sol. Il s'emparait alors de brosses à long manche qu'il trempait dans des bassines remplies de peinture. Et laissant « la nature passer à travers lui », il étalait alors de larges aplats de couleur ou projetait, à l'aide de spatules, des paquets de matières à la surface de la toile.

Ce tableau comme l'ensemble de son œuvre est le résultat de sensations, d'émotions « d'impressions » ressenties et exprimées par le seul biais de la couleur.